

V i l l e r a y

Cinq albums, un simple de Noël, huit vidéoclips, trois participations aux Francofolies de Montréal et deux Félix, voilà le bilan quantitatif de Villeray depuis 1991.

Le groupe a été fondé par le pianiste et chanteur Eric Sénécal et par le guitariste et chanteur Stéphane Tremblay à l'automne 1988. En 1989 et 1990, Villeray participe aux concours *L'Empire des futures stars*, *Rock Envol* et *music search*, atteint la finale dans les trois cas et mérite l'étoile de l'auteur-compositeur à *L'Empire*.

Le premier disque du groupe intitulé *Le jour et la nuit* paraît à l'automne 1991. L'album, dont le style se situe à mi-chemin entre le folk et la pop, suscite d'excellentes réactions de la presse. Alain Brunet de *La Presse*, considère que « les gars de Villeray affichent un gros potentiel chansonnier ... les textes pop de Stéphane Tremblay sont parmi les meilleurs de la nouvelle cuvée québécoise ». Plus tard, il écrit : « Parmi les nouveaux arrivage de 1991, deux noyaux d'artistes sont à surveiller de près : d'abord Villeray. J'ai écouté plusieurs fois leur premier album et j'y ai découvert de la substance, ce qui n'est pas peu dire ». Dans le même sillon, Félix Légaré de l'hebdomadaire *Voix* écrit que le disque constitue « la découverte québécoise la plus intéressante de 1991 ». Les chansons *Le projet* et *Pris dans les glaces* tournent beaucoup à la radio. Les clips *Pris dans les glaces* et *Dans mon appartement* jouent beaucoup à Musique Plus. Quelques spectacles suivent tant sur les petites scènes des bars que sur les grandes scènes des festivals d'été.

Moins de deux ans plus tard, Villeray lance *Déprogrammés*, un album plutôt sombre. Accueilli froidement – voire détruit ou ignoré par la critique, l'album ne connaîtra pas le succès espéré. Sous le titre *Des influences trop manifestes*, Marie-Christine Blais de *La Presse* écrit que les textes sont « scolaires et poussifs », que la musique « n'apporte pas grand' chose à la musique en général » et que les voix sonnent « monocordes et pesantes ». Néanmoins, l'album est en nomination pour le Félix de l'album rock, il mène le groupe à une série de spectacles (intitulée *Aussi loin que nos rêves*) plutôt bien reçue sur une scène majeure de Montréal. La scène réussit mieux à Villeray à cette époque puisque Marie-Christine Blais considère que les chansons se défendent très bien *live* et Laurent Saulnier souligne la qualité des musiciens du groupe. Côté clip, la chanson *Dans les années soixante-dix*, bien imagée par le réalisateur de clip Claude Latour, atteint le numéro 1 du palmarès de Musique Plus. A la télé générale, Julie Snyder reçoit le groupe à *L'enfer c'est nous autres*, et Sonia Benezra fait de même. En radio, en plus de « 70 », le public entend *On s'aime* et *Chaque regard*.

Dans les mois qui suivent *Déprogrammés*, Villeray compose et enregistre la chanson *Joyeux Noël et bonne année!* La chanson sort l'année suivante et demeure à ce jour un des plus grands succès radiophoniques du groupe.

Plutôt discrètement, le groupe lance *Vents et Marées* à l'automne 1995. Les chansons de cet album paisible sont sobres, simples, sincères et mélodieuses. Le son est remarquable. « Intelligent et sensible, un produit de qualité » écrit Alain Brunet dans *La Presse* malgré certaines réserves. Il n'y aura pas de spectacles, les ventes seront modestes mais le disque donnera un nouvel envol à Villeray. La radio jouera les chansons *Juste pour t'encourager* (*buzzclip* à Musique Plus), *le beau et le triste*, *Il s'est envolé* et *Au ralenti*. L'album sera mis en nomination pour les Félix « album folk » et « meilleure prise de son ».

Quelques mois plus tard seulement, Senécal et Tremblay retournent à leurs instruments avec le projet de mettre de la musique sur les poèmes de Saint-Denys Garneau. Les deux compositeurs reçoivent alors le soutien des conseils des arts du Canada et du Québec pour la création et pour la production du disque. En février 1998, après deux ans de travail, l'album *Musique sur Saint-Denys Garneau* est publié. Il comprend dix-sept poèmes de Garneau, un poème préface de Pierre Morency et une pièce instrumentale. Douze musiciens se sont joints au duo pour enregistrer le disque.

De l'avis général, l'audacieuse entreprise donne des résultats plus que probants. « Eric Senécal et Stéphane Tremblay auraient pu se tromper, mais ils ont frappé juste, droit au coeur, avec le plus grand respect des mots » écrit Louise Dubuc dans *Le Devoir*. « On a même l'impression à écouter cet album qu'il s'agit de textes originaux tant la symbiose est parfaite » renchérit Roger Chamberland dans *Québec français*. En fait, jamais le travail de Villeray n'a reçu un accueil critique aussi favorable : « Villeray se surpasse » signe Manon Guilbert dans *le journal de Montréal*, « Lumineux » lance Marie-France Bazzo (*Indicatif présent*, Radio-Canada), « Bravo Villeray! » s'exclame Valérie Letarte à *C'est bien meilleur le matin*. Plus tard, Jean-Christophe Laurence de *La Presse* dira « lumineux album, un des plus beaux –et mésestimés– disques de chanson québécoise de l'année dernière » et Raymond Bertin du *Voir* parlera de « succès mérité », après que sa collègue Louise Dugas eût de son côté qualifié l'ensemble de « soporifique ». Pour sa part, Sylvain Cormier du *Devoir*, agacé par des influences qu'ils jugent trop évidentes, écrit : « Plus que desservi, Saint-Denys Garneau est prématurément vieilli. Triste réduction ». Plus tard toutefois, le critique revient sur le projet et ajoute : « Bien que n'ayant pas eu tendre oreille pour [cet album], impossible de nier l'honnêteté du projet, la riche musicalité de l'ensemble, le soin apporté aux arrangements ».

Plus récemment, dans le livre « Histoire du Québec » de Jacques Lacoursière (publié l'automne dernier chez Henri Rivard dans la collection Beaux-livres), le président de l'Académie des lettres du Québec, le poète Jean Royer écrit que la poésie de Garneau « pénétrera la culture populaire quand (...) le groupe Villeray mettra en musique plusieurs poèmes de Saint-Denys Garneau, avec justesse et sensibilité »

Cet album-concept sort Villeray des circuits plus commerciaux et fait le régal des deux chaînes de la radio Radio-Canada où l'album joue régulièrement et où le groupe multiplie les entrevues. En télé, le groupe est invité par Michel Rivard à l'émission *Le plaisir croît avec l'usage*. Les deux chanteurs jouent aussi à *Christiane Charette et Vie d'artiste* (Radio-Canada), *aux Choix de Sophie* (Télé-Québec) et à la *télé des francoFolies* (TVA et TV5).

L'été suivant le lancement, le groupe répond à l'invitation des FrancoFolies de Montréal et présente sa version des poèmes de Garneau sur la scène du Monument National. Huit musiciens accompagnent le pianiste et le guitariste. Les deux concerts réjouissent le public et les journalistes. Jean-Christophe Laurence de *La Presse* parle d'« un spectacle chansonnier riche et musicalement inspiré, un des bons de l'année au Québec ». Laurence et sa collègue Louise Leduc du *Devoir* retiennent le spectacle dans leurs coups de coeur des FrancoFolies 1998. Villeray reçoit deux nominations à l'édition 1998 du gala de l'ADISQ pour *Musique sur Saint-Denys Garneau* à titre d'arrangeurs de l'année et pour la prise de son de l'année. Le groupe remporte les deux Félix.

Après un spectacle à Québec et quelques autres à Montréal, le groupe reprend son spectacle au Studio-Théâtre de la Place des arts au printemps 1999, « le plus heureux vage-à-l'âme en ville » selon, Marie Christine Trottier de radio-canadien *Montréal ce soir*.

Villeray termine sa série de spectacles à l'automne 2000 en répondant à l'invitation d'Agèle Dubeau pour la Fête de la musique du Mont Tremblant.

En février 2002, Villeray lance *Jamais assez de soleil*. L'album, qui exprime les grands bonheurs que procurent les petites choses, contient dix titres qui oscillent entre le folk, la pop et le rock.

L'accueil critique est très favorable : A Salut Bonjour! Sur TVA, une Catherine Vachon très enthousiaste parle du « meilleur album de Villeray, leur plus hop la vie ». Sur la première chaîne de radio de Radio-Canada, Marie-France Bazzo s'exclame : « Wow! Un album tonifiant! », Joël Le Bigot affirme qu'il s'agit d'un « excellent album » et sur la chaîne culturelle, Jean Deschamps considère que « des albums de cette qualité, on en reçoit tout au plus quatre ou cinq par année, toutes catégories confondues ». A Chicoutimi, le critique Gadoury dit que c'est un album « exceptionnel ».

Du côté de l'écrit, alors que le critique Alexandre Vigneault de *La Presse* se montre insensible aux « univers remplis de lumière de Villeray » qui touchent Manon Guilbert du *Journal de Montréal*, les chroniqueurs et *columnists* des grands quotidiens aiment l'album au point d'en parler dans leurs articles. Au *Devoir*, Sophie Durocher explique combien cet album « fait du bien » tandis qu'à *La Presse*, Séphane Laporte est rejoint par la passion que les gars de Villeray mettent à faire leur musique.

VILLERAY

Discographie

<i>Jamais assez de soleil</i>	2002
<i>Musique sur Saint-Denys Garneau</i>	1998
<i>Vents et marées</i>	1995
<i>Joyeux Noël et bonne année! (simple)</i>	1994
<i>Déprogrammés</i>	1993
<i>Le jour et la nuit</i>	1991

* * *

Spectacles

1998 : *Musique sur Saint-Denys Garneau*
1994 : *Aussi loin que nos rêves*
1991 : *Le jour et la nuit*

* * *

Vidéographie

<i>Spleen</i>	1998
<i>Le beau et le triste</i>	1996
<i>Juste pour t'encourager</i>	1995
<i>Aussi loin que nos rêves</i>	1994
<i>Dans les années soixante-dix</i>	1993
<i>On s'aime</i>	1993
<i>Dans mon appartement</i>	1992
<i>Pris dans les glaces</i>	1991

Prix et nominations

PRIX

ADISQ 1998:

album « **Musique sur Saint-Denys Garneau** »

Villeray reçoit deux félix:

« *arrangeurs de l'année* »

« *prise de son de l'année* », partagé avec *Claude Champagne,*
Jean Bouthillette et Philippe Attié

EMPIRE DES FUTURES STARS 1990:

étoile auteur compositeur

NOMINATIONS

ADISQ 1996:

album « **Vents et marées** »

en nomination dans deux catégories:

"album folk de l'année"

"prise de son de l'année" avec Claude Champagne et Rob Heany

MIMI'S 1995:

vidéoclip « **Dans les années '70** »

en nomination dans une catégorie:

"vidéoclip de l'année"

ADISQ 1994:

album « **Déprogrammés** »

en nomination dans une catégorie:

"album rock de l'année"

